



Texte d'introduction :

« Certainement mon diaporama préféré, en raison d'une excellente complicité avec Gilles (le parolier), et une interprétation remarquable de Patrick Dorval, récitant franco-belge résidant au Canada.

Avec une voix grave, rocailleuse, un homme raconte...

Il doit régler les papiers d'un héritage.

Il retourne à Paris où il a laissé ses souvenirs.

Il part à la recherche de Simon qui semble avoir disparu... »

L'auteur :



Nom : Zarate, Prénom : Ricardo, Outil : PTE

Ricardo est passionné par la photographie, d'abord animalière, de reportage par la suite, en rapport avec ses sujets audiovisuels.

Particulièrement créatif, il est aussi l'auteur de nombreux diaporamas qui ont été souvent primés. Membre du GAPHE de Hayange depuis 1988, il a toujours eu la volonté de faire partager sa passion et s'est beaucoup investi dans la connaissance et promotion du diaporama en créant l'atelier diaporama André Parmantier, en organisant de nombreux festivals, concours et challenges.

Nous vous invitons à visiter son site : www.ricardozarate.com.

Interview :

Comment as-tu eu l'idée de ce diaporama ?

Je venais de faire la connaissance de Gilles qui nous avait rejoint lors d'un festival organisé par notre groupe. Tous les deux, amoureux de Paris, sommes partis pour deux journées de reportage. J'avais la vague idée d'un diaporama avec un embryon de scénario, mais rien de totalement défini.

En quelque sorte le reportage sur Montmartre devait me booster pour figoler un projet pas bien précis. J'avais quelques belles photos de Montmartre mais rien de bien marquant pour lancer une réalisation. Juste avant de prendre la route du retour, nous avons fait un crochet par le cimetière et c'est là que le sujet a été débusqué. Sur une pierre, notre sujet est resté immuable pendant que le boîtier crépitait en rafale. J'avais la photo de la chute d'une histoire !

Comment as-tu travaillé avec Gilles LUCAS-LECLIN qui a écrit le texte ? Lui avais-tu donné l'ébauche d'un scénario ?

De retour en Moselle, je me suis attelé à broser les grandes lignes de l'histoire. J'ai fourni le cahier des charges à Gilles. Je ne connaissais pas grand-chose de ses talents d'écrivain.

A ma grand surprise, le lendemain je trouvais dans ma boîte de messagerie un récit de deux pages: l'histoire respirait bien le vécu, un peu trop de texte mais il y avait de la matière pour mettre le chantier en marche. Au départ, notre personnage avait fait un détour en Guyane, mais finalement j'ai opté pour le situer plutôt à Montréal d'autant plus que Pierre, un ami canadien, pouvait me fournir quelques séquences de cette ville.

Le texte est remarquablement dit. Comment as-tu obtenu la collaboration précieuse de Patrick DORVAL, narrateur particulièrement réputé au Québec ?

Je consacre beaucoup de temps à trouver la voix porteuse dans mes récits. Le texte de Gilles a été raccourci et parfois réadapté. En le relisant, je me suis dit qu'il me fallait une voix chaleureuse et bien chargée en graves. Une recherche par Internet m'a permis d'isoler trois candidats :

- Le premier récitant a été mis immédiatement hors course car il me demandait un cachet important.
- Une 2ème belle voix pouvait bien me convenir, mais le récitant était à l'époque trop pris par ses activités professionnelles et seulement un rush pouvait être réalisé quelques semaines plus tard.
- Finalement le plus coté était Patrick Dorval, une grosse pointure, connu par ses récits dans plusieurs documentaires diffusés au Québec.

Patrick m'avait répondu assez rapidement : "Désolé, mais mes activités professionnelles ne me permettent pas de prendre ton enregistrement, nous verrons cela ultérieurement" suivi d'un autre message quelques jours plus tard : " Je reviens sur ta demande d'enregistrement... finalement l'idée me plaît bien, en plus cela me rappelle mon passage à Paris et moi aussi j'ai beaucoup fréquenté Montmartre. Néanmoins, une seule condition, je t'offre l'enregistrement mais je ne ferai qu'un seul rush. A toi de te débrouiller pour l'optimiser. Une semaine plus tard j'avais dans ma boîte aux lettres un CD en provenance du Canada !"

Pourquoi as-tu choisi comme décor le quartier de Montmartre et non pas un lieu plus proche de ton domicile en Lorraine ?

Le cadre de Paris est flatteur pour toute réalisation audiovisuelle et Montmartre est un lieu de fréquentation obligé pour tout touriste. Je me suis dit que le public se verrait impliqué davantage si les lieux lui étaient familiers.

De notre première visite avec Gilles j'ai seulement gardé la photo de la chute du diaporama. Par la suite, en profitant de déplacements professionnels et aussi avec un scénario plus abouti, je suis retourné à plusieurs reprises dans ce quartier envoûtant.

Pour quelle raison as-tu choisi de placer le générique au milieu du diaporama plutôt qu'au début ou à la fin ?

Dans ce montage un peu long c'était une nécessité de scinder le récit en 2 parties :

- D'abord présenter la thématique de l'histoire,
- Ensuite attaquer le développement et la chute.

Le générique placé au milieu me permettait de mieux m'exprimer, laisser respirer le public pour attaquer avec force la suite.

Pourquoi as-tu choisi comme titre « Simon » ?

C'était une histoire avec beaucoup d'incertitudes par rapport au personnage cité, jamais montré en images... Prénom et caractères en jaune font dévier l'attention du spectateur sur un personnage humain. De plus le récit était bien ambivalent et si vous redécouvrez le montage sur une 2ème lecture vous verrez que nous parlons toujours de notre sujet, seulement le spectateur s'imagine une autre chose.

Quels sont, d'après toi, les bons ingrédients pour réaliser un diaporama avec scénario ?

Bien évidemment le « scénario » ! Quand l'idée effleure, il est assez simple de véhiculer son scénario avec les photos qui apporteront une information complémentaire à l'histoire.

Je dédie beaucoup du temps de réalisation à trouver les fonds sonores et les enchaîner correctement. Pas mal de temps aussi à trouver la voix, un élément capital dans les scénarios avec une histoire parlée. Une belle voix avec une parfaite diction ne fait que sublimer la réalisation, qui, du coup, prend une autre dimension.

Avec Gilles nous sommes souvent étonnés d'écouter notre histoire racontée par une voix de caractère. Dans ce sens je me rends compte que parfois les réalisateurs négligent la bande sonore en utilisant une voix mal adaptée, parfois la voix du réalisateur lui-même.

Le mystère de la chambre "noire"... Ricardo nous en dit plus... L'histoire débute dans une chambre ancienne reconstituée pour l'occasion... Peux-tu nous en dire plus ?

Sur pas mal de mes réalisations, j'opte pour une mise en scène avec un éclairage soigné. La chambre de notre personnage a été reconstruite dans l'enceinte de la maison des associations de Hayange. A l'époque il y avait une pièce presque vide qui était allouée à un groupe de peintres. Dans une petite ville, comme Hayange nous connaissons une grande partie des acteurs de la vie quotidienne de la vallée.

- Le vendeur de sommiers m'avait procuré un support et un matelas.
- Le brocanteur du coin quelques bricoles.

- L'éclairage venait des torches parapluies du club.

La chambre ainsi aménagée est restée pendant 10 jours, sans rien toucher au mobilier, le temps de vérifier et contre-vérifier les prises de vues.

La note comique est venue de la femme de ménage qui passait 2 fois par semaine au club. Elle avait fait le commentaire que quelque chose de louche se passait chez les photographes car une chambre à coucher décorait maintenant l'enceinte du club...

Merci Ricardo pour ce montage où tu ... nous "promènes" du début jusqu'à la fin, à pas de velours.

Interview réalisée le 5 novembre 2014 par Pascal Kwiatkowski.